

PROCESSUS DE CO-CONSTRUCTION DU PLAN DE QUARTIER Compte rendu des rencontres de travail sur les 5 enjeux

Du 23 au 29 juin 2016 dans les salles du Regroupement de Lachine (735, rue Notre-Dame)



Le comité de travail pour ces rencontres est constitué de Catherine Devost, Claire Caillat, Phédia Gottot et Carole Rondeau.

TABLE DES MATIÈRES

LE CONTEXTE ET L'OBJECTIF DES RENCONTRES DE TRAVAIL	3
ENJEU 1 : AMÉLIORATION DE L'ACCÈS DES LACHINOIS À UNE SAINTE ALIMENTATION	4
ENJEU 2 : AMÉLIORATION DES STRATÉGIES PERMETTANT DE REJOINDRE ET INTÉGRER LES POPULATIONS ISOLÉES ET VULNÉRABLES	6
ENJEU 3 : AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE DANS LES ZONES VULNÉRABLES SAINT-PIERRE, DUFF-COURT ET LACHINE-EST :	9
ENJEU 4 : ACCESSIBILITÉ DES SERVICES ET COMMERCES DE PROXIMITÉ	11
ENJEU 5 : AMÉLIORATION DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE	12
LES SUITES	14

LE CONTEXTE ET L'OBJECTIF DES RENCONTRES DE TRAVAIL :

Ces rencontres de travail s'inscrivent dans le cadre de la Démarche [*Ensemble pour un quartier qui me ressemble, Our Voice for Lachine*](#), dont la quatrième étape consiste à **co-construire un plan d'action concerté pour le quartier**. Elles font suite à l'assemblée des partenaires du jeudi 26 mai 2016. ([Consultez le compte rendu de la dernière assemblée ici](#)).

L'assemblée du 26 mai 2016 avait permis aux participants de **valider collectivement l'ébauche de plan d'action** qui leur avait été proposée. Des ajouts, modifications et suppressions ont été adoptés collectivement par les participants sur les cinq premiers enjeux du plan d'action. Par ailleurs, il a été décidé que l'enjeu 6 portant sur la santé des lachinois soit retravaillé de sorte à être présent de façon transversale dans les cinq premiers enjeux.

L'enjeu 7 portant sur les « mécanismes et fonctionnement de la Table de quartier » est quant à lui devenu l'enjeu 6 et n'a pas encore été travaillé. Il est davantage un outil pour la mise en œuvre du plan d'action qu'un enjeu de quartier en soi. Un comité de travail et une assemblée spécifique lui seront consacrés ultérieurement.

À partir des commentaires recueillis sur les 5 enjeux, les ébauches ont été retravaillées et proposées lors des cinq rencontres de travail spécifiques.

Les rencontres de travail sur les enjeux du plan d'action représentent la cinquième étape de co-construction du plan d'action de quartier. Chaque rencontre a été abordée de la même façon avec les objectifs suivants :

- **Clarifier les résultats attendus et les publics cibles**
- **Clarifier et prioriser les actions**
- **Opérationnaliser les actions**

Lors des échanges, les participants étaient invités à répondre à des questions de clarification et à valider que les actions retenues permettaient d'atteindre les résultats visés avec la transformation souhaitée.

ENJEU 1 : AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À UNE SAINTE ALIMENTATION DES LACHINOIS :

Lundi 27 juin 2016 de 9 h 00 à 12 h 00

1) Personnes présentes

1. Claire Caillat – Concert'Action Lachine
2. Catherine Devost - Table de Concertation Jeunesse Lachine
3. Inass Eladnany - Revitalisation Saint-Pierre
4. Nathalie Gervais – CIUSSS-ODIM
5. Phédia Gottot – Concert'Action Lachine
6. Agnès Granier - GRAME
7. Justin Loumana – Marché Saint-Pierre
8. David Marshall - Revitalisation Saint-Pierre
9. Catherine Ménard - Relais populaire
10. Valentina Poch - GRAME
11. Simon Racicot – Arrondissement de Lachine
12. Carole Rondeau - GRAME

2) Discussion

En quoi cet enjeu est-il important pour vous?

Pour plusieurs participants, l'accès à une saine alimentation est un déterminant pour la qualité de vie et la santé des individus. Cet enjeu rejoint aussi les préoccupations des organismes comme le Marché Saint-Pierre et le GRAME pour la dimension environnementale, ou encore le Groupe de travail en sécurité alimentaire (GTSAL) et la Table de concertation Jeunesse de Lachine (TCJL) pour les liens avec l'éducation à la saine alimentation. Les membres mentionnent aussi la dépendance de cet axe avec des enjeux régionaux liés aux problématiques d'approvisionnement par exemple. Il est finalement souligné que grâce aux initiatives déjà déployées dans le quartier, Lachine est un arrondissement pionnier en matière de saine alimentation.

À quels besoins de la communauté l'enjeu peut-il répondre?

L'accès à une saine alimentation est difficile à Lachine pour des raisons physiques, économiques et éducatives. Les participants observent un manque de connaissance de la population autour de l'alimentation. Il est rappelé que la saine alimentation s'inscrit dans un continuum qui part du dépannage alimentaire jusqu'à l'éducation. L'un des membres souligne l'importance de partir des réalités locales pour que les solutions mises en œuvre soient porteuses.

En quoi et comment le plan d'action peut soutenir cet enjeu et répondre à ces besoins? Quelles actions peut-on mettre en œuvre?

Les participants s'interrogent sur les moyens d'assurer la prise en charge de chacun des morceaux du continuum dans le plan d'action. La Table de quartier peut servir de levier sur des actions territoriales et d'accompagnement de milieu comme sur la rédaction d'une politique ou le développement des transports.

Il est ensuite rappelé que le système alimentaire lachinois s'inscrit dans le système alimentaire montréalais sur lequel il est plus difficile d'avoir une influence. Il y a aussi le volet *Montréal, métropole en santé*, il pourrait à l'avenir y avoir une vision montréalaise qui s'applique aux arrondissements en termes de santé et d'alimentation. Dans les recommandations de *Montréal, métropole en santé*, il est également fait mention de la sphère péri-urbaine dans l'approvisionnement pour des circuits plus courts.

Il est entendu qu'une description de l'enjeu serait utile pour **assoir l'intention collective avec laquelle l'enjeu 1 du plan d'action** a été défini. Pour un participant, la notion de « système alimentaire » devrait s'y retrouver. Une précision concernant la différence entre le GTSAL qui est une Table de concertation et le Système Alimentaire Lachinois (SAL) qui est un portrait et un outil pour l'action du GTSAL devrait aussi y figurer. La façon dont les actions du GTSAL et notamment les chantiers entrepris s'arriment avec le plan d'action de Concert'Action qui est plus transversal devra aussi être explicitée dans cette définition. Enfin, **la communication avec l'arrondissement** est reconnue comme une condition gagnante de façon unanime par les participants. Les acteurs incontournables pour la réussite des projets pourraient être cités en préambule de l'enjeu.

Plusieurs actions qui avaient été proposées sont regroupées sous la formule « **Mettre sur pied 3 points de service complémentaires à l'offre déjà existante à Lachine** dans des zones vulnérables sur le plan alimentaire ». La **mise en œuvre d'une stratégie de communication globale** est reconnue comme une action intéressante à développer pour apporter de la cohérence aux différentes initiatives déjà implantées dans le quartier (l'épicerie solidaire, les petits marchés, etc.) et pour vulgariser les principes de sécurité alimentaire auprès de la population. Cette stratégie de communication pourrait également favoriser le rayonnement des initiatives à l'échelle Montréalaise, notamment par l'intermédiaire de l'arrondissement qui pourrait mieux se les approprier.

Une autre action proposée est le **développement d'une campagne de promotion pour la consommation de fruits et légumes**. Celle-ci s'inscrit dans l'étape de sensibilisation du continuum en sécurité alimentaire. Elle fait le lien avec le défi 5/30 porté par l'arrondissement et c'est une priorité du CIUSSS de l'Ouest-de-l'île-de-Montréal. Ensuite, le **développement de l'agriculture urbaine** qui demeure fragile à Lachine est reconnu collectivement comme un levier de transformation autant sur le plan de l'accès que de l'éducation à la saine alimentation. Plusieurs points sont soulevés autour de cet enjeu (innovation, production, sensibilisation, éducation, maintien des jardins, lien avec la cuisine, financement et ressources) mais aucune action formulée ne rentre dans la mission de la Table de quartier. L'action « **Donner des cours de cuisine dans les écoles primaires** » est supprimée car elle relève de la mission de base des organismes. Un lien reste toutefois à faire avec la Table petite enfance afin de voir leurs préoccupations sur cet enjeu et de les arrimer éventuellement au plan de quartier.

L'action « hausse des taxes sur la malbouffe » est remplacée par une action plus englobante : « **Doter la communauté de Lachine d'une politique en saines habitudes de vie** ». Cette action part du besoin



d'influencer les décideurs et de mobiliser et rallier tous les acteurs locaux concernés autour d'une vision commune, étant donné que la politique alimentaire est reconnue comme une politique de milieu. La modification des règlements pour **favoriser le développement de la cuisine itinérante** est citée comme un exemple de ce qui pourrait constituer cette politique.

En outre, un participant partage l'idée d'avoir un **portrait des besoins des usagers**, ce qui pourrait également servir à l'enjeu 2 pour rejoindre les populations vulnérables. Toutefois, il sera important d'arrimer cela avec le portrait du SAL qui a déjà été réalisé.

Enfin, il est proposé de mettre en œuvre une action qui **encourage les actions solidaires existantes entre citoyens**. Cette dernière pourrait d'ailleurs apparaître dans l'enjeu 6 sur l'arrimage de la place des citoyens à la Table de quartier car elle s'applique pour l'ensemble des enjeux. De la même façon, l'action « **Soutien des mesures qui permettraient d'atteindre les objectifs du plan d'action** » (ex : appui à un mémoire pour la réglementation) pourrait avoir sa place dans l'enjeu 6.

ENJEU 2 : AMÉLIORATION DES STRATÉGIES PERMETTANT DE REJOINDRE ET INTÉGRER LES PUBLICS ISOLÉS ET VULNÉRABLES :

Mercredi 29 juin, de 9 h 00 à 12 h 00

1) Personnes présentes

1. Lise Bates – Fondation de la Visite
2. Richard Boivin – CIUSSS-ODIM
3. Claire Caillat – Concert'Action Lachine
4. Linton Garner – Revitalisation Saint-Pierre
5. Phédia Gottot - Concert'Action Lachine
6. Patrick Meloche – Groupe d'Entraide de Lachine
7. Ursula Nacked-Cabral – CCS
8. Tamara Peel – La Théière
9. Michaëlle Ravary – CASUAL
10. Luc Robillard – Arrondissement de Lachine
11. Marie-Claude Sauvé – Cumulus
12. Fanny – TRAC

2) Discussion

En quoi cet enjeu est-il important pour vous?

Les participants expriment l'importance de **travailler en amont des problématiques** au lieu d'agir en urgence. Ils reconnaissent que le développement de services ne suffit pas et que des stratégies doivent être développées pour soutenir les personnes isolées. Le défi consiste à **rejoindre des populations qui ne participent pas à la vie en société** pour des raisons diverses : culture, langue, manque de connaissances, peur du jugement, limitation dans la capacité à faire des choix éclairés, etc. L'objectif final étant d'intégrer

des populations pour avoir une communauté plus mixte et un Lachine plus unifié. Pour cela, les membres rappellent qu'il est important de **partir du point de vue des personnes** en développant une meilleure compréhension de leur situation et une approche sans jugement, contrairement au système actuel qui catégorise et ne répond pas à la complexité des problématiques. Il est aussi nécessaire de démystifier les services auprès des populations. Enfin, il est rappelé que le fait de rentrer en contact avec les populations ne suffit pas et qu'il faut veiller ensuite à les suivre et à les accompagner. L'un des participants dit : « Think global (Lachine) act local (Individus) ».

À quels besoins de la communauté l'enjeu peut-il répondre?

Pour répondre à cette question, les participants s'entendent pour dire qu'il s'agit en premier lieu d'aller **entendre les besoins de ces populations**. Un membre fait remarquer que la recherche de stratégies pour rejoindre ces populations devrait se compléter par la recherche de moyens pour que **la communauté accepte et intègre ces populations dans leur différence**. Il s'agit de **nommer et reconnaître la diversité des identités « culturelles » des communautés** (anglophones, aînés, toxicomanes, transgenre, LGBT, etc.) et les respecter dans leurs besoins spécifiques. La tolérance pourrait être travaillée par des actions de sensibilisation sur les préjugés et les jugements. Les **personnes avec des problèmes de santé mentale** sont citées en exemple car elles sont victimes de discrimination.

Il est rappelé que la **communauté anglophone du quartier** est de 1/3 à Lachine et 40% à Saint-Pierre mais que la dominance du français contribue parfois à son isolement. L'acceptation de la diversité passe aussi par l'adaptation de la langue des services. À ce sujet, il est rappelé que les services de francisation existent même s'il est entendu qu'il est difficile d'amener les populations à apprendre une nouvelle langue lorsque leurs besoins de base ne sont pas comblés.

Une discussion a lieu sur la notion « d'ordre » souhaitable dans la vie d'un individu pour son bien-être. C'est-à-dire quel est l'équilibre, la vie souhaitable et visée par chaque individu si on le lui demande plutôt que la situation jugée souhaitable de notre point de vue. Il est convenu qu'il serait important d'aller chercher leur définition.

Cet enjeu cible diverses populations : les **anglophones**, les **personnes issues des communautés culturelles**, les populations que les institutions n'arrivent pas à rejoindre pour diverses raisons (**toxicomanie, exploitation sexuelle, itinérance, problèmes de santé mentale, discrimination**) et les personnes âgées. Dans cet enjeu, l'intention est de s'adresser à la fois aux populations pauvres, isolées et marginalisées. Il est reconnu toutefois que les niveaux d'actions sont différents selon les degrés d'isolement et de marginalisation identifiés. Pour certains participants, **les populations ciblées par cet enjeu sont celles qui subissent conjointement plusieurs facteurs d'isolement ou de vulnérabilité**. Les secteurs Louis-Paré et Duff-Court sont cités comme des zones ciblées mais un plan de distribution démographique pourrait être utile pour cibler plus spécifiquement les zones.

En quoi et comment le plan d'action peut soutenir cet enjeu et répondre à ces besoins? Quelles actions peut-on mettre en œuvre?

La définition de « **populations isolées et vulnérables** » devrait être précisée à partir des discussions.

Pour les participants, le rôle du plan d'action, c'est de travailler sur les facteurs qui empêchent la population « d'agir » : économique, culturel, santé mentale, etc. **Dès lors qu'il y a plusieurs facteurs, c'est du ressort de la Table de quartier** car les problématiques ont besoin d'être travaillées collectivement. L'intention de cet enjeu n'est pas seulement d'informer les populations sur les services mais de les **amener ultimement à s'approprier et s'engager dans la société**.

Les définitions de « travailleurs de rue », « travailleurs de milieu » et « outreach » sont rappelées afin que les participants choisissent l'action qui répond aux besoins de la communauté. Le constat est fait que les organismes font déjà leur mission mais que le rôle de la Table serait **d'arrimer l'action collective au niveau du travail de rue et de milieu**. De plus, il est reconnu que la **formation commune aux organismes pourrait être utile** pour outiller les intervenants et les bénévoles.

Pour augmenter la **visibilité des services au sein des milieux de vie**, le mandat de la Table pourrait être d'informer sur les services que fournissent les organismes à l'occasion des événements organisés dans la communauté. Un participant fait toutefois remarquer que cette action ne répond pas à la Transformation Souhaitée car les populations ciblées par l'enjeu ne se rendent pas dans ces événements.

L'objectif « **Intégrer les populations isolées et vulnérables et développer leur capacité d'agir** » est déjà au cœur de la mission des organisations. Il pourrait cependant être transformé comme un des axes à développer dans la formation aux intervenants et bénévoles.

Pour **renforcer l'action collective**, les participants exposent plusieurs leviers : développer une meilleure connaissance des rôles et mandats de chaque organisme (ex : les services du CIUSSS, etc.), avoir des lieux d'échanges, améliorer le référencement. Le **développement de partenariats avec les commerces et industries** (ex : pharmacie, cliniques privées; commerces, etc.) est aussi reconnu comme une action intéressante pour rejoindre les populations. Ils pourraient être des ambassadeurs pour la diffusion des services et être sensibilisés à une vision de développement social (ex : vendre certains produits spécifiques, embaucher des personnes marginales, etc.).

Les membres sont d'accord pour dire que les actions à réaliser en faveur des **populations avec des problèmes de santé mentale** pourraient faire l'objet d'un objectif en tant que tel dans cet enjeu. Un approfondissement de la question devra donc être travaillé ultérieurement. Il est convenu que Concert Action fera le suivi avec les organismes concernés, notamment le Groupe d'entraide, afin d'arrimer et de développer ce volet.

Avec quoi repartez-vous?

Les participants repartent avec plus de clarté sur cet enjeu grâce au débroussaillage des actions. L'enjeu reste toutefois flou, trop pour certains, notamment la définition des populations auxquelles il s'adresse. Le processus est long et compliqué. L'intelligence collective est utile mais il est important aussi de travailler sur notre humanité collective.

ENJEU 3 : AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VIE DANS LES ZONES VULNÉRABLES SAINT-PIERRE, DUFF-COURT ET LACHINE-EST :

Mercredi 29 juin 2016 de 13 h 00 à 16 h 00

1) Personnes présentes

1. Femke Bergsma – GRAME
2. Richard Boivin – CIUSSS-ODIM
3. Claire Caillat – Concert'Action Lachine
4. Delphine Chalumeau – GRAME
5. Henri Chevalier – CDEC LaSalle-Lachine
6. Mathieu Dupuis – Revitalisation Saint-Pierre
7. Inass Eladnany – Revitalisation Saint-Pierre
8. Linton Garner – Revitalisation Saint-Pierre
9. Phédia Gottot - Concert'Action Lachine
10. Danielle Lacroix – OMHM
11. Ursula Nacked-Cabral – CCS
12. Michaëlle Ravary – CASUAL
13. Lynn Thibault – Arrondissement de Lachine
14. Fanny – TRAC

2) Discussion

En quoi cet enjeu est-il important pour vous?

Pour les participants, cet enjeu est important car les trois secteurs visés ont un grand potentiel de développement et d'amélioration. Pour certains cet enjeu est lié à l'organisme Imaginons Lachine-Est récemment constitué et à la mission de la CDEC. En outre, deux participants qui sont des citoyens de Lachine expriment également être directement touchés par l'enjeu de la qualité de vie.

À quels besoins de la communauté cet enjeu peut-il répondre?

Cet enjeu a pour intention **d'améliorer la qualité de vie des populations** dans les trois quartiers ciblés et cela peut passer par diverses actions : une amélioration de l'accès aux services, aux ressources et aux transports, le développement d'un sentiment de sécurité et d'appartenance, l'embellissement des quartiers, etc. La connaissance des besoins en termes de qualité de vie nécessite de **consulter les citoyens** et leur implication dans les actions qui seront entreprises est reconnue comme primordiale. La définition de ce qui est entendu par « qualité de vie » serait nécessaire en préambule de cet enjeu.

Il est nommé que l'enjeu 2 et l'enjeu 3 sont liés mais que ce dernier se différencie du premier car il aborde plutôt **la dimension territoriale et urbanistique** pour agir sur la « vie de quartier » et favoriser un tissu social

au sein de celui-ci. L'idée de fusionner ces deux enjeux est envisagée car il y a une concentration de personnes isolées et vulnérables dans les trois zones traités par l'enjeu 3.

En quoi et comment le plan d'action peut soutenir cet enjeu et répondre à ces besoins? Quelles actions peut-on mettre en œuvre?

L'intention qui avait été formulée pour cet enjeu était de **rendre la population lachinoise plus mobile entre les zones vulnérables et le reste de Lachine** par la mise en valeur de ces zones. Les participants proposent de garder la deuxième partie de la Transformation Souhaitée et de la compléter par une phrase qui énonce **l'intention d'améliorer la qualité de vie aussi à l'intérieur de chaque quartier.**

La stratégie d'action sur le développement des transports entre les quartiers est supprimée car elle est déjà traitée dans l'enjeu 4. Afin de **mettre en valeur le secteur**, un participant propose de mettre sur pieds un circuit historique et culturel qui implique les résidents du quartier et qui relie les différents secteurs. En effet, la **dimension historique** est nommée comme un levier culturel qui rassemble et rapproche les générations. La **dimension artistique devrait être aussi mise en valeur**, en prévoyant des espaces pour que les citoyens exposent leurs œuvres par exemple. L'embellissement de l'espace public, le verdissement de pistes, les ruelles vertes, les pianos ambulants ou les bibliothèques de rue sont d'autres initiatives citées pour mettre en valeur les quartiers. Les **forces des quartiers** sur lesquelles les actions doivent s'appuyer sont multiples : culturelles, sportives, patrimoniales, historiques.

Pour le **développement d'une vie de quartier**, l'augmentation du **sentiment de sécurité** apparaît comme un levier important. La stimulation du **développement économique** en est un aussi sur lequel les participants reconnaissent avoir moins d'impact direct. Un membre évoque le mouvement « **Main Street** » dont un exemple a été développé à Dorval. **L'économie sociale** est aussi abordée comme un moyen de repenser le dynamisme économique.

Une distinction est faite entre les personnes et les zones, c'est-à-dire faire la différence entre les besoins des personnes dans ces zones et les besoins des zones : on parle de ces zones parce qu'il y a des secteurs qui ont des désavantages réels sur le terrain.

Un embellissement de la piste cyclable pourrait être fait sur Saint-Joseph pour favoriser la mobilité. Ce pourrait être un projet porté par le GRAME.

Avec quoi vous repartez?

L'un des participants souligne la complémentarité de l'enjeu 2 avec l'enjeu 3. Les actions ont été plus difficiles à formuler dans cet enjeu car le milieu a moins de pouvoir d'agir sur l'aspect urbanistique et structurel bien qu'il soit reconnu comme un levier de changement important par les participants. De plus, certains volets comme le développement économique ou la sécurité sont plus systémiques et complexes, ce qui les rend plus difficiles à aborder. L'implication des entreprises dans l'élaboration du plan de quartier apparaît primordiale à ce stade-ci, notamment pour le volet sur le développement économique.

ENJEU 4 : ACCESSIBILITÉ DES SERVICES ET COMMERCES DE PROXIMITÉ

Jeudi 23 juin 2016, de 9 h 00 à 12 h 00

1) Personnes présentes

1. Femke Bergsma – GRAME
2. Claire Caillat- Concert'Action Lachine
3. Phédia Gottot – Concert'Action Lachine
4. Luc Robillard – Arrondissement de Lachine

2) Discussion

En quoi cet enjeu est-il important pour vous?

D'après les participants, l'accessibilité des services et commerces de proximité est étroitement liée avec la qualité de vie des personnes, leur santé et la vitalité d'un quartier. Elle est un facteur important de développement social. De plus, l'accessibilité aux services est tellement dépendante des transports et de l'aménagement urbain que c'est une opportunité de travailler le tout dans une perspective de développement durable.

À quels besoins de la communauté cet enjeu peut-il répondre?

Le travail autour de cet enjeu répond au besoin des citoyens **d'avoir accès à des services et commerces dans un délai raisonnable**, notamment pour des personnes qui n'ont pas les moyens de se déplacer et ce, pour des raisons économiques, physiques ou à cause de l'aménagement urbain (ex : quartier enclavé, peu de trottoirs, etc.). Pour résumer, les populations ciblées par cet enjeu sont toutes les personnes qui ne peuvent pas se déplacer à cause de limitations fonctionnelles.

À partir de cette discussion, les participants souhaitent **reformuler la Transformation Souhaitée** telle que ceci: Dans 5 ans, tous les lachinois ont accès facilement à des services et commerces de proximité pour répondre à leurs besoins essentiels, cela en favorisant la mobilité des personnes des secteurs plus isolés, en développant les services et commerces dans les micro-quartiers et en les faisant connaître.

Ils décident aussi de **reformuler le nom de l'enjeu 4** « Accessibilité des services et commerces de proximité ».

Les participants s'entendent sur des définitions pour accompagner et cadrer l'enjeu :

Services de proximité : l'expression « **services de proximité** » fait référence à tous les services directs à la population, des services sociaux à l'épicerie implantée près de chez soi. Ce statut recouvre principalement **les entreprises à but non lucratif** et **l'ensemble des groupes ou organismes issus du mouvement communautaire**, ainsi que les services publics qui sont jugés d'intérêt général pour la collectivité.

Commerces de proximité : petit commerce vendant des produits de première nécessité. Par première nécessité nous entendons la **vente de produits alimentaires** de bases et produits frais et la **vente de produits non-alimentaires tels que les pharmacies**.

Besoins essentiel reconnus dans le cadre de l'Enjeu 4 : alimentation, soins de santé, loisirs culturels et sportifs, éducation, soutien familial (garderie, centre pour personnes âgées, ect.).

La notion de proximité devra être précisée pour être mesurable. Est-ce que nous parlons ici de 5 minutes de vélo, de 15 mn de marche ou d'être à 800 m d'un arrêt d'autobus (critères leeds).

Il est aussi fait mention que de façon générale les infrastructures publiques sont souvent plus éloignées et qu'il faut alors que le service se rende dans le quartier.

Le fait que l'éducation à la mobilité se fait jeune est également souligné afin que cela soit pris en considération dans les stratégies.

ENJEU 5 : AMÉLIORATION DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE :

Mardi 28 juin 2016 de 9 h 00 à 12 h 00

1) Personnes présentes

1. Marie-Christine Brossard-Couture – CIUSSS-ODIM
2. Claire Caillat – Concert'Action Lachine
3. Henri Chevalier – CDEC LaSalle-Lachine
4. Catherine Devost – Table de concertation jeunesse de Lachine
5. Phédia Gottot – Concert'Action Lachine
6. Isabelle Lessard – Musée de Lachine
7. Luc Mantha – CJE de Marquette
8. Carolyne Raymond – Maison des Jeunes l'Escalier
9. Sylvie Roy – SARCA-CSMB

2) Discussion

En quoi cet enjeu est-il important pour vous?

La réussite éducative et l'insertion socioprofessionnelle sont reconnues comme des axes forts et des priorités pour les organismes présents à cette rencontre. Les participants sont notamment intéressés par la dimension du continuum qui amène à voir la problématique dans son ensemble et à rallier les diverses parties prenantes.

En quoi et comment le plan d'action peut soutenir cet enjeu? Quelles actions peut-on mettre en œuvre?

Pour commencer, des définitions de « persévérance scolaire », « réussite scolaire », « réussite éducative » et « insertion socioprofessionnelle » sont proposées aux participants. Plusieurs éléments de la discussion viennent compléter les définitions: la **réussite éducative ne concerne pas que le milieu scolaire** même s'il en fait partie; la réussite éducative implique que **chaque jeune atteigne son potentiel** ; des efforts devraient se

concentrer sur la réussite éducative plutôt que sur la persévérance scolaire qui n'est qu'un moyen; les **périodes de transitions devraient être étudiées** dans le futur portrait afin d'assurer le continuum.

Divers organismes sont cités à titre indicatif par les participants pour avoir des **informations complémentaires sur des définitions ou des statistiques** : le CRÉPAS, Réseau Réussite Montréal, GRES (Groupe de recherche en environnement scolaire).

Une précision est donnée sur la Transformation Souhaitée formulée : l'expression « les Lachinois sont au cœur d'un continuum » reflète **l'intention des membres de mettre la personne au cœur des services**, c'est à dire de partir de l'individu plutôt que du problème pour élaborer un service. Le pré-scolaire est pris en compte dans cette Transformation Souhaitée étant donné que la petite enfance est une étape déterminante du continuum.

Pour la première action qui concerne le portrait/diagnostic, il est rappelé que **le portrait se veut neutre** tandis que **le diagnostic est une interprétation de la réalité analysée** au regard des pistes de recherche et d'action. D'après un membre, **l'étude des résultats de la recherche est intéressante** à intégrer au diagnostic car ils fournissent des pistes utiles et efficaces. Les participants souhaitent que le portrait mobilise les parties prenantes en amont, notamment les entreprises, et qu'il limite le recours aux statistiques pour privilégier des entretiens qualitatifs. Cette action permet de faire l'analyse des besoins de la communauté mais elle est aussi un indicateur pour mesurer l'évolution de l'état de la situation après 5 ans. Les résultats du portrait/diagnostic pourraient être présentés **à l'occasion d'un forum organisé ou d'un colloque déjà existant** à Lachine sur le sujet de l'éducation.

Dans cet enjeu, la **réussite éducative** est vue comme un processus et non comme un résultat. L'action « réaliser une campagne de promotion sur l'importance de la réussite éducative tout au long de la vie » est remise en question par les participants car la modification de toute une culture d'apprentissage nécessite plus qu'une campagne de promotion. Toutefois, il est entendu que **certains acteurs font la différence en matière de réussite éducative** (parents, communauté d'affaire, etc.) et cette campagne aura pour objectif de susciter une adhésion et un engagement de ces acteurs aux principes de réussite éducative. Elle pourrait aussi s'adresser aux intervenants.

Pour les acteurs présents, la possibilité d'assurer un continuum de services est au cœur du quatrième objectif : « **renforcer l'action collective** ». Pour cela, la formation d'un « **Comité multi-réseaux de suivi du plan sur la réussite éducative et l'insertion socioprofessionnelle** » apparaît comme une action phare de l'enjeu. Celui-ci permettrait de briser les silos et d'intégrer de nouveaux acteurs (le milieu des affaires, le Musée de Lachine, le réseau culturel et les bibliothèques, le réseau de la santé, le RÉTAC Lachine, etc.) qui ne sont pas membres des Comités/Tables sectoriels actuellement. Pour renforcer l'action collective, il s'agit aussi de développer une culture de collaboration et de réseautage, notamment entre le réseau scolaire et les autres partenaires. **L'arrimage avec la communauté d'affaires** est revenu plusieurs fois comme une priorité dans la discussion. Il serait important de clarifier en premier lieu ce que la communauté d'affaire a à gagner en travaillant sur cet enjeu afin de pouvoir les approcher et les mobiliser. Pour l'opérationnalisation, l'idée d'avoir **un ou une chargé(e) de projet** qui soit responsable de l'animation du comité de suivi du plan et du portrait/diagnostic est émise.



Les **intervenants communautaires scolaires** pourraient communiquer de l'information objective pour nourrir la réflexion sur les besoins dans le comité de suivi par exemple et permettre le lien de confiance avec les parents.

L'**insertion socioprofessionnelle** a été moins abordée dans cet atelier. L'intention de l'expression « socioprofessionnelle » était d'intégrer la personne à un niveau social et professionnel et ce pan de l'enjeu ne devra pas être oublié.

Avec quoi repartez-vous?

Un participant souligne que les discussions sont toujours réalisées dans le respect et la collaboration et que c'est agréable. L'enjeu, tel qu'il est formulé, laisse la place aux divers partenaires. La rencontre a permis de dégager beaucoup de contenu et d'arrimer le vocabulaire à partir de visions diverses, ce qui est important puisque cela constitue une base solide pour la suite du travail. Les acteurs présents sont engagés même si le défi reste de mobiliser davantage de parties prenantes. La difficulté à avancer en l'absence du portrait/diagnostic est reconnue collectivement. Un membre exprime sa préoccupation à ce que ce portrait soit un exercice utile et d'éducation populaire qui nous permette de prioriser.

LES SUITES :

Tous les enjeux ont été travaillés de façon approfondie à ce stade-ci même s'ils ne sont pas tous arrivés au même niveau. Tout le matériel recueilli au travers des discussions sera réutilisé afin de construire la version 2 du plan d'action de quartier. Certains groupes de travail pourraient être consultés par courriels ou lors d'une rencontre selon les besoins.